

Être esclave à Rome

Objectifs :

1. **Aspect culturel :** Faire une étude croisée, avec les élèves inscrits en Créole, de l'esclavage antillais et de l'esclavage à l'époque romaine.
2. **Aspect linguistique :** Revoir les trois premières déclinaisons et le parfait ; s'entraîner à la version.
3. **Etymologie :** Etudier le mot « esclave », en Latin et en Français. Découvrir un dictionnaire historique de la langue française.

Préparer la séquence : recherches.

1. Donnez les cinq façons dont on devient esclave à Rome.
2. Les esclaves privés.
 - a) Quelles peuvent être les fonctions d'un esclave appartenant à une *familia urbana* ?
 - b) Que fait un esclave qui appartient à une *familia rustica* ?
 - c) Laquelle de ces deux conditions était la plus difficile selon vous ?
3. Qu'est-ce qu'un *servus publicus* ?
4. Comment devient-on libre sans pour autant être pourchassé et puni ?

5. Comment appelle-t-on le bonnet représenté dans ces trois documents ?

6. Que représente-t-il ?



Esclave se faisant affranchir,
stèle, Musée de la civilisation
romaine, Rome.



Anne-Louis Girodet,
autoportrait,
technique de gouache
sur ivoire, 1792.



Séance n°1 : Esclaves à vendre.

Traduire les noms ou groupes nominaux en gras et justifier la traduction proposée.

Equum empturus solvi jubes stratum ; detrahis **vestimenta** venalibus ne qua **vitia corporis** lateant.

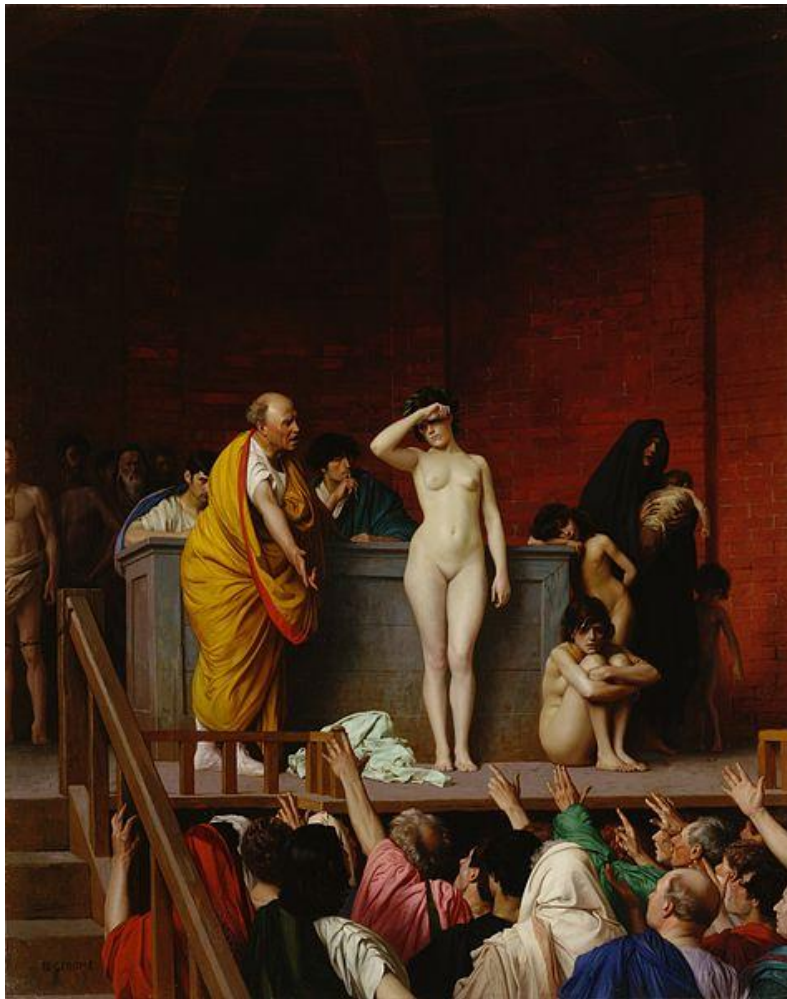
Sénèque, *Lettres à Lucilius*, IX, 80.

Pour acheter un _____, tu demandes qu'on détache son _____ ; tu fais enlever _____ aux esclaves exposés en vente pour qu'ils ne cachent pas de _____.

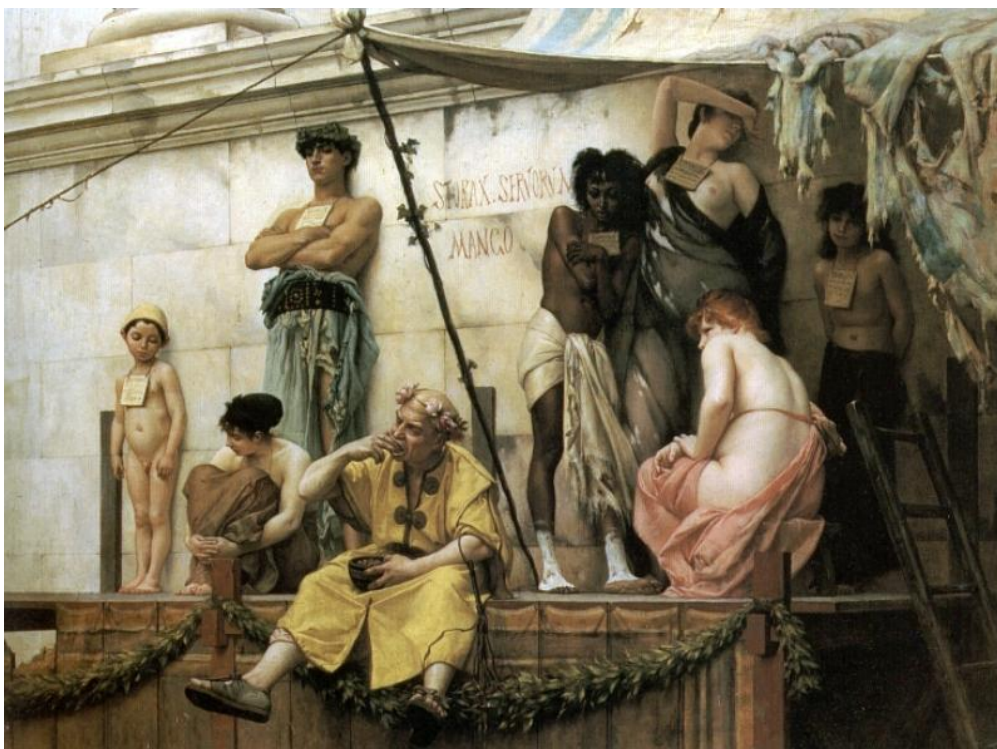
VOCABULAIRE

Mango, onis, m : le marchand d'esclaves.
Praeco, praeconis, m : le crieur public.
Servus, i, m : l'esclave.

Dominus, i, m : le maître.
Titulus, i m : écriteau indiquant les caractéristiques et les qualités d'un esclave.



Jean-Léon Gérôme (peintre Français 1824 – 1904), *Vente d'esclaves à Rome*, huile sur toile, Musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg.



Gustave Boulanger, *Le Marché aux esclaves*, Huile sur toile, (peintre Français 1824–1888)



Séance n°2 : un collier d'esclave.



FUGI TENE ME
CUM REVOCAV
ERIS ME D M
ZONINO ACCIPIS SOLIDUM

VOCABULAIRE

Fugio, fugis, fugere, fugi : fuir.

Teneo, tenes, tenere, tenui : tenir, attraper.

Revoco, revocas, revocare, revocavi : faire revenir.

D M : domino meo.

Accipio, accipis, accipere, accepi : recevoir.

Solidus, i, m : pièce d'or.

Séance n°3 : L'esclave au travail.



Mosaïque de seuil, III^{ème} siècle, musée du Bardo, Tunis.

1. Présentez le document.
2. Rappelez ce qu'est une mosaïque.
3. Comment se nomment les trois personnages de cette scène ?
4. Qui est esclave ? Qui ne l'est pas ? Justifiez votre réponse.

Séance n°4 : Du matériel ou des hommes ?

Ce sont les instruments que d'autres veulent diviser en trois genres : le genre parlant, qui comprend les esclaves; le genre voix inarticulée, qui comprend les bœufs; le genre muet, qui comprend les véhicules. La culture s'exerce, ou par des esclaves, ou par des hommes libres, ou par un mélange des uns et des autres.

Omnes agri coluntur hominibus servis aut liberis aut utrisque.

Varron, *De l'agriculture*, I, 17.

Séance n°5 : L'esclave fugitif.

Plagae supersunt, desunt mihi cibaria. _____

Parfois, on m'envoie à la campagne sans nourriture. Si le maître dîne à la maison, je reste debout des nuits entières ; s'il est invité, je reste couché dans la ruelle jusqu'à l'aube. J'ai mérité la liberté et à l'âge des cheveux blancs, je suis toujours esclave. Pour ces raisons et pour d'autres qu'il serait long de déverser, j'ai décidé de partir *quo tulerint pedes*. [...]

« Donc, *inquit*, _____ écoute-moi, alors que tu n'as rien fait de mal, voilà comme tu les rapportes, les malheurs que tu subis. Qu'est-ce que ce sera si tu te mets en faute ? Que penses-tu endurer ?

Tali consilio est a fuga deterritus. _____

Phèdre, *fables*, VI, 19

VOCABULAIRE

Plaga, ae, f : le coup

Supersum, es, esse, fui : rester, être en quantité suffisante.

Desum, deesse, defui : manquer

Fero, fers, ferre, tuli : porter

Pes, pedis, m : le pied

Quo : là où (ablatif de qui)

Talis, is, e : tel

Deterreo, es, ere, deterrui : détourner, écarter

(parfait passif : deterritus est + Cp d'agent à l'ablatif)

Exercice 1 : Trouvez l'intrus dans chaque série.

1. Dominum - titulum – desum – servum – equum.
2. Ancillam – poetam – plagam – servam – numquam.
3. Fugis – dominis – poetis – ancillis – equis.

Exercice 2 : traduisez les phrases ci-dessous.

1. Dominus plagam servo dedit.
2. Servus amici consilium audivit.
3. Servus non fugit.
4. Fabulam servi poeta narravit.

Exercice n°3 : accordez l'adjectif avec le nom et déclinez le groupe nominal.

1. Avarus, a, um --- Dominus, i, m.
2. Clarus, a, um --- mango, mangonis, m
3. Clarus, a, um --- poeta, ae, m

Exercice n°4 : conjuguez au présent et au parfait : Supersum, es, esse, fui ; Fugio, fugis, fugere, fugi ; Deterreo, es, ere, deterrui : détourner.

Rappels : le présent de l'indicatif.

1 ^{ère} conjugaison <i>aimer</i>	2 ^{ème} conjugaison <i>avertir</i>	3 ^{ème} conjugaison <i>lire</i>	3 ^{ème} conjugaison mixte <i>prendre</i>	4 ^{ème} conjugaison <i>entendre</i>
am- o ama- s ama- t ama- mus ama- tis ama- nt	mone- o mone- s mone- t mone- mus mone- tis mone- nt	leg- o leg- i-s leg- i-t leg- i-mus leg- i-tis leg- u-nt	capi- o capi- s capi- t capi- mus capi- tis capi- u-nt	audi- o audi- s audi- t audi- mus audi- tis audi- u-nt

Séance n°6 : Un maître assassiné.

C. PLINE SALUE SON CHER ACILIUS.

Voici un attentat horrible et qui mériterait mieux qu'une lettre; Larcus Macedo, ancien préteur, a été assassiné par ses esclaves. C'était, il est vrai, un maître hautain et cruel, qui ne se souvenait pas assez, on plutôt qui se souvenait trop que son propre père avait été esclave.

Il prenait un bain dans sa villa de Formies; tout à coup ses esclaves l'entourent, l'un le saisit à la gorge, l'autre le frappe au visage, un autre lui meurtrit de coups la poitrine, le ventre et même, j'ai honte de le dire, les parties.

Quand ils le croient mort, ils le jettent sur les dalles brûlantes, pour s'assurer s'il vivait. Lui, soit qu'il eût perdu le sentiment, soit qu'il feignît de ne rien sentir, restant étendu immobile, leur fit croire qu'il était bien mort. Alors seulement, prétendant qu'il avait été suffoqué par la chaleur, ils l'emportent; des esclaves restés fidèles le reçoivent, les concubines accourent avec des cris et des hurlements. Alors à la fois réveillé par le bruit et ranimé par la fraîcheur du lieu, il entr'ouvre les yeux, fait quelques mouvements, avouant ainsi (il ne risquait plus rien) qu'il vit. Les esclaves fuient de tous côtés; on en arrête un grand nombre, on recherche les autres. Le maître, ranimé avec peine pour quelques jours, mourut, non sans avoir eu la consolation de voir les coupables punis, vengé de son vivant, comme on venge les morts. Voyez à quels périls, à quels affronts, à quelles moqueries nous sommes exposés ! Et il n'y a pas lieu de se croire en sûreté, parce qu'on a été indulgent et humain; car ce n'est point par raison, mais par folie criminelle que les esclaves égorgent leurs maîtres.

Mais en voilà assez. Ce qu'il y a encore de nouveau? Vous le demandez? Rien. Sinon je l'ajouterais volontiers, car ma page n'est pas pleine, et ce jour de fête permet, de broder plus longuement. J'ajouterai un détail qui me vient à propos à l'esprit au sujet de ce même Macedo.

Un jour qu'il se baignait dans un bain public à Rome, il lui arriva une aventure curieuse, et même, ainsi que l'événement l'a montré, prophétique. Un esclave de Macedo avait légèrement poussé un chevalier romain pour l'inviter à livrer passage; celui-ci se retourna et donna, non pas à l'esclave, qui l'avait touché, mais à Macedo lui-même, un soufflet si violent, qu'il faillit tomber. Ainsi le bain a été pour lui, avec une certaine gradation, l'occasion d'abord d'un outrage, puis de la mort. Adieu.

Plinie Le Jeune, *Lettres*, III, 14.

Exercice n°1 : déclinez les groupes nominaux extraits du texte original.

« superbus dominus et saeuus » : un maître orgueilleux et cruel.

« serui fidiiores » : les esclaves restés fidèles.

Exercice n°2 : indiquez le cas des groupes nominaux soulignés dans ces extraits du texte.

« Larcus Macedo uir praetorius a seruis suis passus est. »

« concubinae cum ululatu et clamore concurrunt. »

« in publico Romae lauaretur »

Séance n°7 : Ce sont des hommes.

Seneca Lucilio suo salutem

Libenter ex his qui a te
veniunt, cognovi familiariter te
cum servis tuis vivere : hoc
prudentiam tuam, hoc
eruditionem decet. « Servi sunt. »
Immo homines. « Servi sunt. »
Immo
contubernales. « Servi sunt. »
Immo humiles amici. « Servi
sunt. » Immo conservi, si
cogitaveris
tantundem in utrosque licere
fortunae.

J'ai appris avec joie de ceux qui
viennent de chez toi que tu vivais en bon
père de famille avec tes esclaves : _____

« Ce sont des esclaves ! » Non, ce sont des
hommes. « Ce sont des esclaves ! » Non, ce
sont des compagnons de tente. « Ce sont
des esclaves ! » _____

« Ce sont des esclaves ! » Non, ce sont des
_____, si tu réfléchis au
fait que la même part de hasard est
donnée aux uns et aux autres.

Sénèque, *Lettres à Lucilius*, V, 47.

VOCABULAIRE

amicus, a, um : ami (amicus, i, m. : l'ami)

hic, haec, hoc : ce, cette, celui-ci, celle-ci

servus, i, m. : l'esclave

uterque, utraque, utrumque : chacun des deux

venio, is, ire, veni, ventum : venir

cogito, as, are : penser, réfléchir

dominus, i, m. : maître

humilis, e : humble, pauvre

prudencia, ae, f. : la prévoyance, la prévision ; la sagesse

decet, inv. : il convient (+ prop. inf. : il convient que)

immo, inv. : pas du tout, non, au contraire

libenter, adv. : volontiers, avec plaisir

conservus, i : compagnon d'esclavage, co-esclave

eruditio, onis : culture philosophique

[...]

Songe donc que cet être que tu appelles ton esclave est né d'une même semence que toi, qu'il jouit du même ciel, qu'il respire le même air, qu'il vit et meurt comme toi. Tu peux le voir libre, il peut te voir esclave. Lors du désastre de Varus, que de personnages de la plus haute naissance, à qui leurs emplois militaires allaient ouvrir le sénat, furent dégradés par la fortune jusqu'à devenir pâtres ou gardiens de cabanes ! Après cela, méprise les hommes au rang desquels avec tes mépris tu peux passer demain !

[...]

Pourquoi, ô Lucilius ! ne chercher un ami qu'au forum et au sénat ? Regarde bien, tu le trouveras dans ta propre maison. Souvent de bons matériaux se perdent faute d'ouvrier ; essaye, fais une épreuve. Comme il y aurait folie à marchander un cheval en examinant non la bête, mais la housse et le frein ; bien plus fou est-on de priser l'homme sur son costume, ou sur sa condition qui n'est qu'une sorte de costume et d'enveloppe. « Mais un esclave ! » Son âme peut-être est d'un homme libre. Un esclave ! Ce titre lui fera-t-il tort ?

Sénèque, *Lettres à Lucilius*, V, 47.

Traduction de J. Baillard, Hachette (1914)

Séance n°8 : Vocabulaire et étymologie.

-I- « esclave ».

ESCLAVE n. est emprunté (v. 1175) au latin médiéval *sclavus* «esclave» (x^e s.), autre forme de *slavus*, qui signifie proprement «slave» (vii^e s.). Le mot, qui a eu la même évolution en grec médiéval, représente probablement une formation régressive à partir d'une forme °*sclavone* «slave», pris pour un accusatif; ce mot est issu du slave primitif °*slověninŭ* «slave». Le passage du sens de «slave» à celui d'«esclave» s'est produit durant le haut moyen âge, période où un grand nombre de Slaves des Balkans furent réduits en esclavage par les Germains et les Byzantins. Le mot s'est largement répandu en Europe, d'où l'italien *schiavo* (vénitien *schiavo*), l'espagnol *esclavo*, l'allemand *Sklave*, l'anglais *slave*. Le latin avait en ce sens *servus* qui a abouti à *serf*°.

♦ *Esclave* se dit d'une personne qui n'est pas de condition libre et vit sous la dépendance absolue d'un maître dont elle est la propriété; le mot a pris des connotations très différentes selon les contextes sociaux (antiquité classique ou orientale, temps modernes depuis la traite des Noirs, cf. ci-dessous *esclavage*). <> Par extension, *esclave* désigne, dans le domaine moral (1608), une personne soumise servilement aux volontés de qqn et, dans le domaine social et politique (xviii^e s.), une personne de condition libre mais soumise à un pouvoir tyrannique, un gouvernement despotique. De là, **en esclave** (*faire qqch. en esclave*; xvii^e s.) et (*être esclave de* (qqch., qqn) [1640], spécialement au xvii^e s. *être esclave de son devoir, avoir une âme d'esclave* (1690). Le mot était largement usité à l'époque classique, dans le langage de la galanterie pour «amant et serviteur (d'une dame)». Par analogie, *esclave* se dit d'une personne qui n'a aucun moment libre (1690, *être esclave*).

Le Robert, Dictionnaire historique de la langue française, Sous la direction d'Alain Rey.

1. Le mot « esclave » vient-il du latin *servus*, i, m ? Développez et précisez votre réponse.

2. Comment dit-on esclave dans les langues suivantes : italien, espagnol, allemand, anglais.

3. Parmi ces quatre langues, lesquelles sont des langues latines ?

4. Cet article est divisé en deux parties, lesquelles ?

5. Quel est le premier sens du mot *esclave* ?

6. Donnez trois autres sens que peut prendre ce mot.

Proposez le plus de dérivés possible du mot esclave et cherchez dans un dictionnaire leur date d'apparition dans la langue française.

-II- « servus »

Exercice n°1 : La racine *serv renvoie à l'action de « garder ». Cherchez donc ses dérivés dans la langue française.

1. Regarder avec attention : _____
2. Garder, protéger : _____
3. Garder de côté pour plus tard : _____
4. Garder en bon état : _____

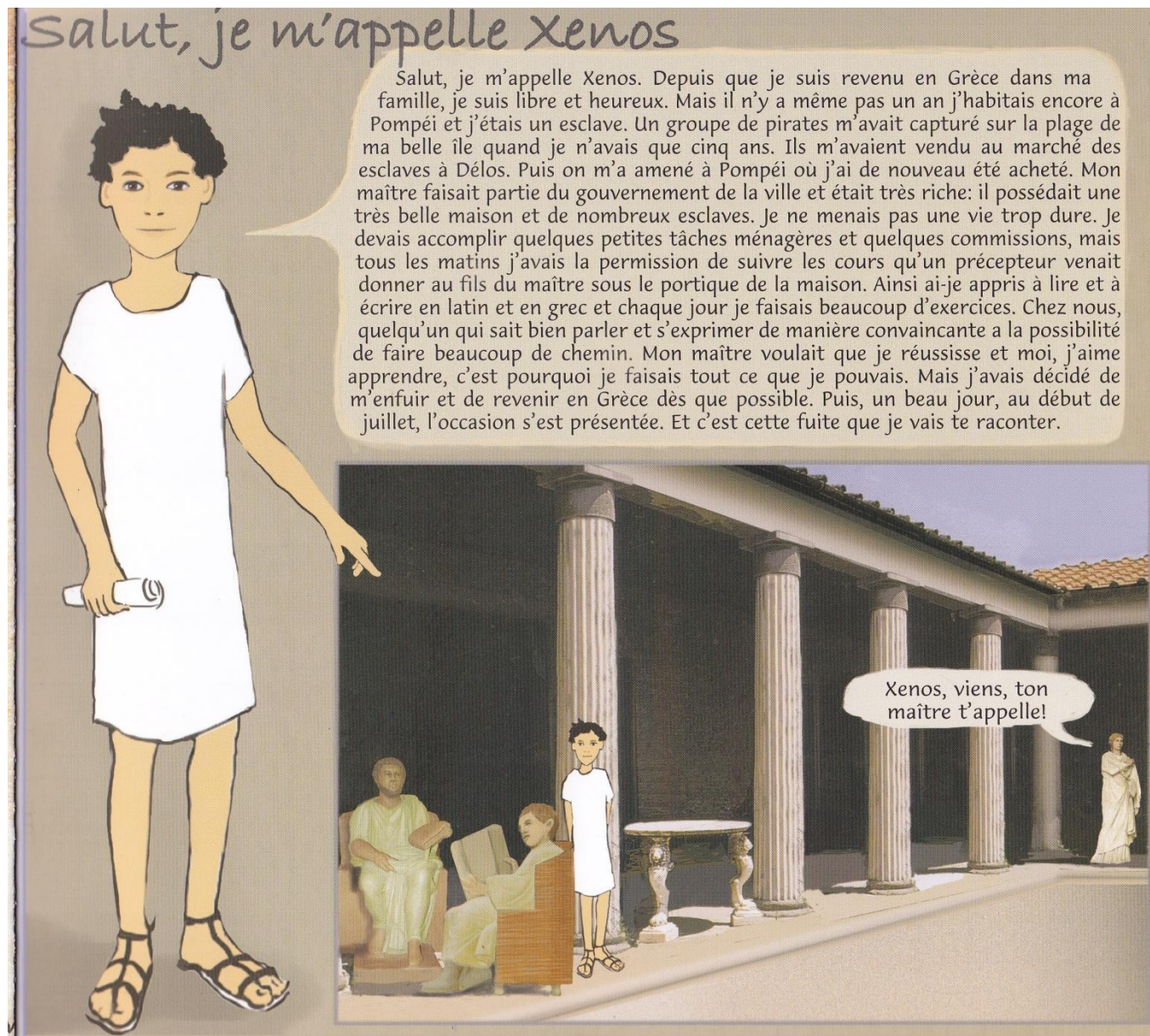
Exercice n°2 : Le mot latin *servus* a de nombreux descendants. Certains renvoient à l'idée de *service*, d'autres à celle de *servitude*. Définissez ces deux mots.

Exercice n°3 : Trouvez les descendants de *servus* et classez-les en deux colonnes.

1. Pièce de tissu dont on se sert à table ou dans la salle de bain. _____
2. Réduire en esclavage. _____

3. Valet. _____
4. Femme employée comme domestique. _____
5. Au moyen-âge, homme non libre, soumis à l'autorité du seigneur. _____
6. Qui est toujours prêt à rendre service. _____

Séance n°9 : Lecture complémentaire.



Irène Stellingwerff, *La fuite de Pompéi de Xenos, le petit esclave*, Comosavona, 2009.
Traduit de l'Italien par Tomaso Berni Canani.

Les auteurs latins rencontrés.

